



Aubigné- sur-Layon

Petite Cité de Caractère®
de Maine-et-Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Aubigné-sur-Layon, une cité florissante autour de son église

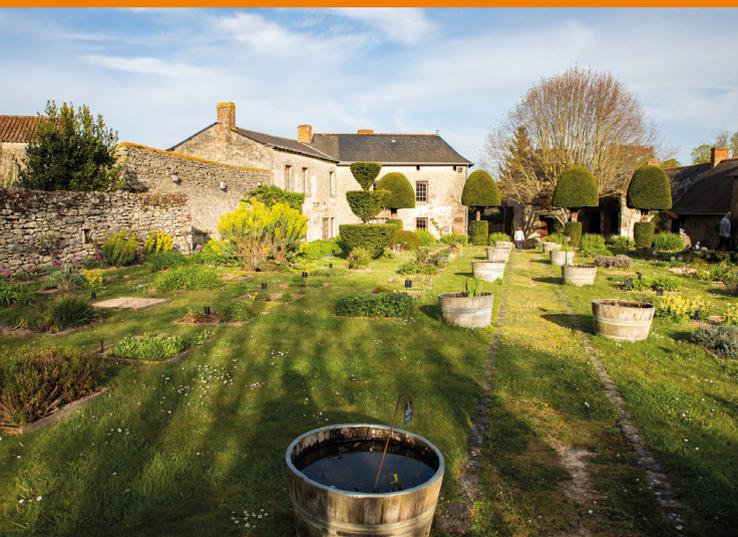
Niché au cœur de la vallée du Layon, Aubigné s'est implanté au sud d'une boucle de cet affluent de la Loire. Si la cité nous est essentiellement connue depuis le Moyen Âge, une occupation humaine sur le territoire dès la Préhistoire est attestée. Mais c'est bien à l'époque carolingienne qu'est mentionné *Albiniacus*, premier nom connu du bourg. Celui-ci pourrait faire référence à l'évêque d'Angers Aubin, évangéliste de la région au VI^e siècle, ou à un dénommé *Albinus*, propriétaire d'un domaine gallo-romain sur ces terres. La forteresse dominant le Layon, attestée dès le XI^e siècle, est le berceau de la famille des seigneurs d'Aubigné, qui reçurent leur nom de celui de la cité. C'est autour de cette forteresse et de l'église Saint-Denis que se développe le bourg féodal, mentionné comme Aubigné-Briand dès le XIV^e siècle. L'église, le prieuré, la chapelle Saint-Christophe, les hôtels, l'hôpital, le four à ban, la halle témoignent de l'importance qu'il revêtait au sein du duché d'Anjou au XV^e siècle.



À partir de 1631, le château et sa terre sont mis en vente et les seigneurs Talour et Varice l'acquièrent successivement. Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, Madame de Maintenon (favorite puis épouse du roi Louis XIV), née Françoise d'Aubigné, a très à cœur d'acquérir la terre qui aurait été le berceau de ses ancêtres. Mais c'est finalement le chapitre Saint-Maurice d'Angers qui, en 1679, en devient propriétaire. Vendu comme Bien National à la fin du XVIII^e siècle, le château est racheté par le prieur-curé d'Aubigné, Clément-Balthazar Mesnard, alors député à l'Assemblée Nationale.

Le village, qui fut donc très tôt républicain, est attaqué en 1794 par des paysans royalistes. Au cours du siècle suivant, il connaît des temps plus prospères et, jusqu'en 1914, les carrières de calcaire et l'industrie des fours à chaux y attirent de nombreux ouvriers. L'activité viticole, en expansion, contribue déjà depuis des siècles au dynamisme économique de la cité. Aux XVI^e et XVII^e siècles le vin liquoreux produit dans la région était très apprécié dans les pays du nord de l'Europe.

Aujourd'hui, les vignes en pieds de murs et la Fontaine sur la place de l'église nous rappellent qu'Aubigné-sur-Layon est une cité de vigneron, mais aussi de musiciens, marquée par son harmonie musicale.



Aubigné-sur-Layon

0 20 50 M



Plan cavalier de Aubigné-sur-Layon
© Damien Cabiron / Anne Holmberg

UNE SEIGNEURIE DU DUCHÉ D'ANJOU.

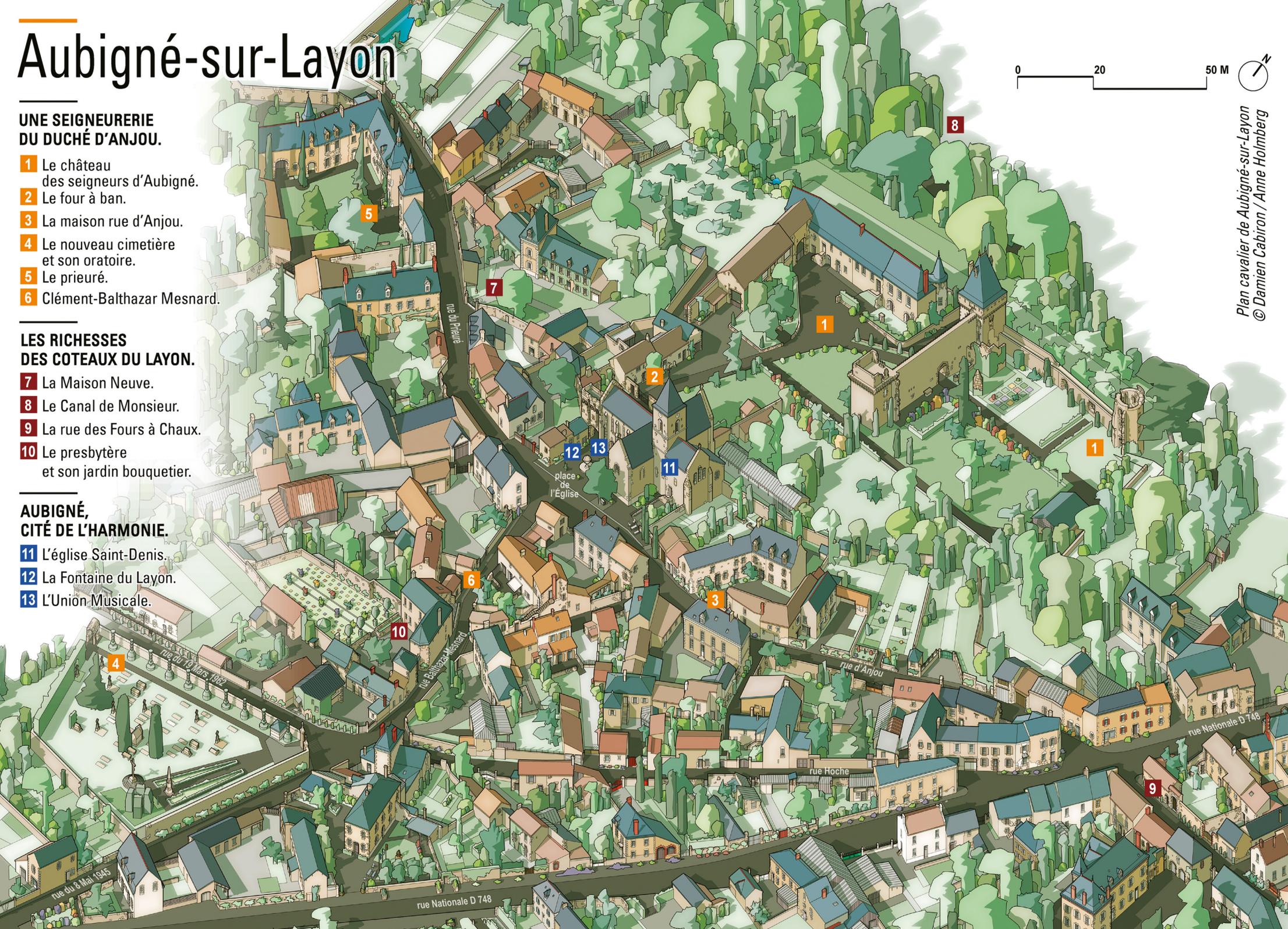
- 1 Le château des seigneurs d'Aubigné.
- 2 Le four à ban.
- 3 La maison rue d'Anjou.
- 4 Le nouveau cimetière et son oratoire.
- 5 Le prieuré.
- 6 Clément-Balthazar Mesnard.

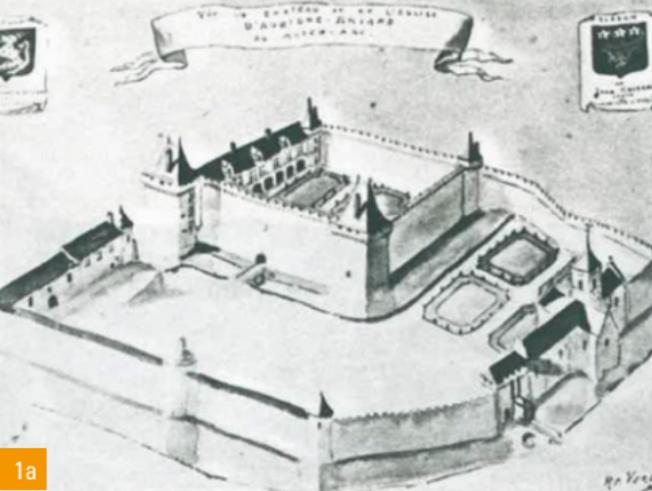
LES RICHESSES DES COTEAUX DU LAYON.

- 7 La Maison Neuve.
- 8 Le Canal de Monsieur.
- 9 La rue des Fours à Chaux.
- 10 Le presbytère et son jardin bouquetier.

AUBIGNÉ, CITÉ DE L'HARMONIE.

- 11 L'église Saint-Denis.
- 12 La Fontaine du Layon.
- 13 L'Union Musicale.





1a



1c



1b

1a. Le château et l'église au Moyen Âge d'après une reconstitution de R.P. Verdier / 1b. Porte monumentale du château jouxtant l'église / 1c. Mâchicoulis de la tour carrée sud

Une seigneurie du duché d'Anjou

Aubigné était à la fin du Moyen Âge une cité florissante du duché d'Anjou, rayonnant autour de son château. Certains des droits seigneuriaux féodaux perdurèrent jusqu'à la Révolution.

1 Le château des seigneurs d'Aubigné

Dominant le Layon, la forteresse féodale, édiflée au XI^e siècle, atteste l'importance qui fut celle de la seigneurie d'Aubigné. L'enceinte, dont l'église Saint-Denis fait partie intégrante, était jadis entourée par des douves profondes. La porte monumentale, précédée d'un pont-levis, donnait accès à la basse-cour. L'enceinte intérieure comporte encore deux grandes tours carrées, surmontées de mâchicoulis, et largement reconstruites au XV^e siècle. Le bâtiment actuellement habité constituait autrefois les communs. Ce château fut la demeure des seigneurs du lieu jusqu'au XVII^e siècle, quand il fut laissé à l'abandon. Madame de Maintenon eut alors très à cœur d'acquérir cette terre d'Anjou. La petite-fille du célèbre poète Agrippa d'Aubigné abandonna les armes de son défunt mari pour prendre celles des seigneurs dont elle pensait être la descendante.

2 Le four à ban

Le four à ban dans l'avant-cour du château reste aujourd'hui un des symboles des anciens droits



2. Le four à ban / 3. Maison rue d'Anjou / 4. L'oratoire

seigneuriaux. Les habitants étaient contraints d'y venir faire cuire leur pain et de payer pour cela une redevance, appelée banalité. La seigneurie d'Aubigné comptait également des moulins banaux, des prés, des vignes, des métairies, et de nombreuses terres, dont celles de Mihoudy et Chollet. Le seigneur exerçait son pouvoir de commandement sur tous leurs habitants. Il avait un droit de haute justice et des privilèges tels que celui de pêche exclusive dans le Layon. Le droit de banvin lui permettait de vendre prioritairement sa récolte.

3 Maison rue d'Anjou

Le corps de logis principal de cette belle demeure date du XVII^e siècle et le bâtiment sud a été entièrement repris au XIX^e pour y installer un cellier. Cependant, le linteau de porte en accolade que l'on observe ici est probablement parmi les derniers vestiges des demeures urbaines de la fin du XV^e siècle. La seigneurie d'Aubigné était alors un fief important des seigneurs de Doué. On comptait également des demeures dans la basse-cour du château mais celles-ci, de même que la halle d'Aubigné, ont aujourd'hui disparu. Le bourg abritait aussi un hôpital de l'ordre de saint Jean de Jérusalem, dépendant de la Commanderie de la Lande des Verchers.

4 Le nouveau cimetière et son oratoire

Le nouveau cimetière d'Aubigné est un lieu de sépulture depuis le XIV^e siècle. L'ancien se trouvait au sud de l'église Saint-Denis. En 2008, une vingtaine de sépultures y ont été



5



6

5. L'entrée du prieuré datant du XVI^e siècle / 6. Le prieur-curé Mesnard, député de la Sénéchaussée de Saumur à l'Assemblée Nationale de 1789

exhumées. On remarquera un pittoresque oratoire du XVII^e siècle qui a pu servir de chapelle mortuaire. Le linteau et le toit sont constitués de larges pierres de taille.

5 Le prieuré

L'ancien prieuré d'Augustins, mentionné dès le XIII^e siècle, dépendait de l'abbaye-mère de la Roë. C'est à cette dernière que fut confié en 1218 le patronage de l'église paroissiale Saint-Denis, que se disputaient jusque là le seigneur d'Aubigné et l'évêque d'Angers. Seules la partie centrale du corps de logis et la tourelle d'escalier datent encore du XV^e siècle. De même que l'enceinte, le châtelet d'entrée, surmonté d'une balustrade en pierre, remonte pour sa part au XVI^e siècle. Cette belle demeure fut celle de plusieurs prieurs-curés, dont l'abbé Mesnard.

6 Clément-Balthazar Mesnard (1732-1807)

Cette demeure de la fin du XVI^e siècle aurait été celle de la servante du prieur-curé Clément-Balthazar Mesnard, prénommée Louise. Ce prêtre, curé d'Aubigné depuis 1757, souhaitait que les impôts et corvées hérités des droits seigneuriaux féodaux soient abolis. Élu député aux États-Généraux de 1789, il prêta serment à la Constitution en 1790. Il acquit l'année suivante le château, quand celui-ci fut mis en vente comme bien national. En 1794, lorsque des royalistes attaquèrent la commune, il aurait échappé de justesse à la mort en prenant la fuite grâce à l'aide de sa servante. La tourmente révolutionnaire passée, l'abbé Mesnard redevint curé d'Aubigné jusqu'à sa mort.



7a. La Maison Neuve / 7b. Pied de vigne / 8. Le pont d'Aubigné

Les richesses des coteaux du Layon

Aubigné est depuis le Moyen Âge une cité de vigneron. Le bourg s'est implanté dans un site d'exception, au cœur de la vallée encaissée du Layon. Ce territoire de coteaux calcaires est extrêmement propice aux cultures.

7 La Maison Neuve

Cette belle demeure des XVIII^e et XIX^e siècles a été logis de vigneron, avec son pressoir et ses celliers. À cette époque, Aubigné est déjà depuis plusieurs siècles un bourg viticole. Le cépage chenin permet d'obtenir un vin moelleux et liquoreux de grande qualité. Au XIX^e siècle, la culture viticole est encore la principale activité économique du village. Depuis 1994, des treilles plantées le long des murets en pierre coquillière rappellent cette identité vigneronne. Chaque année, lors des vendanges communales, les Aubignois cueillent le raisin dans les rues du bourg et le pressent ensemble sur la place de l'église.

8 Le Canal de Monsieur

Au XVIII^e siècle, la rivière du Layon est aménagée pour la navigation. Le « Canal de Monsieur », baptisé ainsi en référence au frère du roi qui autorise la canalisation, s'étendait sur 42 kilomètres, depuis Concourson jusqu'au pont de Chalonnes. Cet aménagement visait à faciliter le transport des vins vers la Loire, notamment pour les compagnies hollandaises qui en assuraient le commerce,



9a



9b



10a



10b

9a. Porte piétonne, rue des Fours à Chaux / **9b.** Ouvriers devant la gueule du four à chaux / **10a.** Jardin bouquetier / **10b.** Plaque du concours européen « Entente Florale Europe » 2008

alors florissant en Anjou. En 1793, le soulèvement vendéen gagne la région. Les installations du canal sont alors détruites ou abandonnées, et celui-ci cesse définitivement de fonctionner.

9 La rue des Fours à Chaux

À l'angle de cette rue se trouvait la chaufournerie de la Croix Blanche. Au XIX^e siècle on comptait à Aubigné cinq fours à chaux en activité. Les carrières fournissaient du tuffeau et du falun, pierre coquillière utilisée pour l'amendement des terres et le remblai, mais aussi pour la construction, ce qui est tout à fait caractéristique de la région. La cité présente ainsi une forte cohérence architecturale, grâce à l'utilisation de la pierre calcaire en façade. La demeure du XVI^e siècle qui vous fait face, avec sa porte piétonne, en est un très bel exemple (9a).

10 Le presbytère et son jardin bouquetier

En 1851, la commune acquiert cette maison du XVIII^e siècle pour y établir un presbytère. Il s'agissait alors de la propriété du neveu de l'abbé Mesnard, Jacques Florimond Brouard d'Argenté, qui fut maire et curé de la commune. Le jardin bouquetier rappelle qu'Aubigné est une terre qui est, au moins depuis le début du XIX^e siècle, propice aux plantes vivaces. Le bourg est devenu un véritable conservatoire floral. En 2008, il a représenté la France au Concours Européen de l'Entente Florale et remporté la médaille d'argent, que vous pouvez admirer ici.



11a



11b



11c

11a. Clocher roman de l'église Saint-Denis / 11b. Décor peint en trompe-l'œil du chœur / 11c. Orifices de l'emplacement d'anciens pots acoustiques

Aubigné, cité de l'harmonie

Aubigné-sur-Layon est un bourg dans lequel les arts foisonnent. La Fête du Patrimoine, inaugurée chaque année sur la place de l'église, autour de la Fontaine du Layon, en témoigne encore aujourd'hui.

11 L'église Saint-Denis

L'église romane Saint-Denis ancrée au cœur d'Aubigné est mentionnée pour la première fois à la fin du XI^e siècle. Elle remplace une chapelle érigée au VII^e siècle à la demande de Dagobert I^{er}, qui avait ordonné la construction de quatre chapelles au sud de la Loire pour remercier les moines de l'abbaye de Saint-Denis. Un décor peint en trompe-l'œil recouvre aujourd'hui le chœur du XII^e siècle, ainsi que le transept de l'édifice, ajouté au XIII^e siècle.

Datées du troisième quart du XVIII^e siècle, ces peintures murales ont été attribuées à l'artiste italien Paul-François Baronni, mort à Angers en 1771. L'inscription découverte derrière les stalles, « Meinar, hermite et martyr » laisse supposer que l'abbé Mesnard en était le commanditaire. Des draperies, des boiseries et des marbres peints transforment ce chœur en un véritable décor de théâtre, ouvert vers les cieux. L'artiste donne une profondeur illusoire au chevet plat, devant lequel se dresse l'Arche d'Alliance. Ce décor aux tendances baroques, ponctué de symboles évoquant les Écritures Saintes ou les sacrements et dans lequel apparaissent



12a



12b



12c

12a. Fontaine du Layon / 12b. Ouverture de la fontaine lors de la Fête du Patrimoine / 12c. Jardin japonais près de la porte de l'église

les quatre docteurs de l'Église, semble répondre encore, deux siècles plus tard, aux principes du Concile de Trente (1545-1563).

On remarque que les fresques sont ponctuées, au-dessus des stalles, d'étranges orifices. Il s'agit d'emplacements d'anciens pots acoustiques. Ces poteries architecturales ont probablement été logées dans la maçonnerie dès le Moyen Âge. Des pots acoustiques peuvent être observés dans de nombreuses églises médiévales et modernes partout en France. Ces pots en terre constituaient un système de résonance destiné à améliorer la perception des voix qui s'élevaient dans l'édifice. Les Aubignois ont conservé cet astucieux système, qui a peut-être contribué au succès des nombreux concerts qui ont été donnés dans l'église, notamment par l'Harmonie du village.

12 La Fontaine du Layon

La Fontaine du Layon est une œuvre contemporaine de l'artiste italien Claudio Parmiggiani. Le globe terrestre met en lumière l'ouverture sur le monde dont fait preuve Aubigné. Entre 1978 et 1997, la commune a organisé une fête folklorique qui accueillait pendant trois jours un festival international de musique et de danse. C'est ainsi qu'aujourd'hui encore elle entretient des relations privilégiées avec des villes du Japon, du Canada, de Grèce, d'Italie. Le petit jardin japonais près de la porte de l'église rend hommage aux mécènes de Tsuzuki-ku grâce auxquels les peintures murales ont pu être restaurées entre 2004 et 2007. C'est à l'issue de ces restaurations



13a



13b



13c

13a. Défilé des musiciens dans le bourg en 1966, photographiés par Henri Grelier / 13b. Dessin de « Foucault » paru dans le *Courrier de l'Ouest* en 1994 / 13c. Les membres de l'Union Musicale en 1945

que la Fontaine du Layon a été installée sur la place de l'église. La Fête du Patrimoine commémore depuis 1994 le changement de nom du village, Aubigné devenant Aubigné-sur-Layon. Durant celle-ci, l'œuvre s'ouvre et, de son cœur, jaillit le Coteaux-du-Layon. La partition gravée sur le couvercle, qui fait écho à la tradition musicale du bourg, est jouée chaque année à cette occasion.

13 L'Union Musicale

L'Union Musicale est fondée en 1924 par Jean Cochard, ancien combattant de la Grande Guerre féru de musique militaire. Il s'agit à l'origine d'une fanfare qui deviendra, à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale, une harmonie. Celle-ci rythme dès lors la vie du village. Elle rassemble les habitants lors de manifestations festives, telles que le grand événement annuel de la Fête de la Sainte Cécile. La statue de la patronne des musiciens trône aujourd'hui dans la nef de l'église Saint-Denis. L'harmonie intervient également à l'extérieur de la commune à l'occasion de concours, de concerts, de fêtes, de festivals. En 1979, elle compte 47 membres actifs. Les anciens musiciens ont à cœur de transmettre leur savoir aux plus jeunes et la tradition musicale se perpétue à Aubigné de génération en génération. Dès les années 90, patrimoine, vin et musique forment désormais ensemble l'identité de la commune.

Infos pratiques

● Mairie

30 rue Nationale - 49540 Aubigné-sur-Layon
Tél. 02 41 59 40 19
mairie.aubignesurlayon@wanadoo.fr
www.aubignesurlayon.com

● Office de Tourisme Anjou Vignoble et Villages

Place de l'Hôtel de Ville - 42290 Chalonnnes-sur-Loire
Tél. 02 41 78 26 21
accueil@anjou-vignoble-villages.com
www.anjou-vignoble-villages.com
Point d'Information Touristique (juillet-août) :
ancien presbytère

À voir, à faire

● Le château (visite sur rendez-vous)

Renseignements : mairie

● Le jardin bouquetier (ancien presbytère)

Entrée libre

● La commanderie (visite accompagnée sur demande)

Renseignements : mairie

● Fête du Patrimoine (dernier dimanche d'août)

www.patrimoineaubignesurlayon.com

Textes :

Le Mans Université, Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose-Petites Cités de Caractère®, Source gallica.bnf.fr / BnF (6) ;
mairie d'Aubigné-sur-Layon (1a, 9b, 12b), Courier de l'Ouest (13b)

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique
Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire
Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg
Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

MAINE-ET-LOIRE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



Petites Cités de Caractère®
du Maine-et-Loire

Tél. 06 70 26 08 62
pccpaysdelaloire@orange.fr
www.petitescitesdecaractere.com

● Commune homologuée
● Commune en cours d'homologation